



Publiée par CYTHELIA sarl,
La Maison ZEN, Chef Lieu, F-73 000 Montagnole
Tel+ 33(0)4 79 25 31 75 Fax+ 33(0)4 79 25 33 09
Editeur: Alain Ricaud, ar@cythelia.fr, Rédaction : Mamadou Kane

Sommaire

- **Editorial..... 2**
 - L’Eyjafjöll et Tchernobyl... ou la dictature des « experts ».....2**
- **Productions mondiales..... 3**
 - Cellules 3
 - Technologies 4
 - Les 35 premiers qui font 63% du marché..... 5
 - Amérique du Nord..... 6
 - Japon..... 6
 - Europe..... 7
 - Reste du Monde..... 8
 - Nos commentaires 8
- **Tendances mondiales..... 9**
 - Beau temps pour le solaire9**
- **Programmes nationaux 10**
 - Espagne.....10**
 - Poker menteur au ministère de l’Industrie.....10
 - Italie12**
 - Dix MW de plus à Rome.....12
 - France12**
 - Réglementation thermique du bâtiment12
- **Nouveaux Programmes..... 13**
 - Arabie Saoudite13**
 - R&D sur le dessalement solaire.....14
 - Centre pour les énergies non fossiles14
 - Mexique14**
 - Forte progression du solaire14
- **Programmes PED..... 15**
 - Maroc.....15**
 - Le projet solaire attire des investisseurs.....15
 - **Technologies..... 16**
 - Modules adaptés à la corrosion extrême16
 - **Événements..... 16**
 - Nouvelle organisation du marché de l’électricité16
 - Desertec, la liste s’allonge.....16

Publiée par CYTHELIA sarl,
La Maison ZEN, Chef Lieu, F-73 000 Montagnole
Tel+ 33(0)4 79 25 31 75 Fax+ 33(0)4 79 25 33 09
Editeur: Alain Ricaud, ar@cythelia.fr, Rédaction : Mamadou Kane

• Editorial

L'Eyjafjöll et Tchernobyl... ou la dictature des « experts »

Le 14 avril, après qu'un nuage de poussières volcaniques venu d'Islande se soit dirigé vers l'Europe, le VAAC (Volcanic Ash Advisory Center), une poignée d'experts scientifiques basés à Londres, décide de paralyser le ciel européen pendant 10 jours... Une épidémie de grippe et c'est la panique, une tempête inhabituelle et on veut raser toute construction au-dessous du niveau de la mer, un volcan en éruption et le transport aérien s'arrête... Aurions-nous changé de société ?

Souvenons-nous que dans la nuit du 25 au 26 avril 1986, l'un des quatre réacteurs de la centrale de Tchernobyl en Ukraine explosait, propulsant des débris hautement radioactifs à plus de 2000 m d'altitude. Les rejets se poursuivirent dix jours durant, formant d'immenses nuages sur des millions de km². La contamination sera maximale en Ukraine, Biélorussie et Russie et n'épargnera pas l'Est de la France, de l'Alsace à la Corse. A l'époque, l'expert Pierre Pellerin, patron du SCPRI, déjà fort gêné qu'une explosion ait eu lieu (alors qu'on nous avait dit et répété qu'une centrale nucléaire ne peut pas exploser), a tenté un moment de nous faire croire que le nuage radioactif s'était arrêté à nos frontières. En fait, la contamination la plus élevée atteindra 35 000 becquerels/m² dans le Bas-Rhin, le Jura, les Alpes de Haute Provence et la Corse alors que pour les autorités françaises les retombées de Cesium-137 n'ont pas dépassé 5 400 becquerels/m². De ce mensonge de l'Etat et de ses experts, naîtra la CRII-RAD (Commission Régionale Indépendante sur la Radioactivité) issue de la société civile par la volonté de deux citoyens outrés : Michèle Rivasi professeur de biologie à Valence et son mari François Mosnier, commandant de bord sur UTA.

Chaque année, le « Chernobyl Day » nous rappelle la catastrophe sanitaire toujours actuelle en Biélorussie, et soutient les milliers de victimes du plus grave accident industriel de l'histoire. Autour de Tchernobyl, au-delà de la zone interdite de 30 km, des millions de personnes vivent dans les zones les plus touchées, et consomment des produits agricoles contaminés, en particulier par le Cesium-137. Cancers, malformations génétiques...les conséquences sanitaires de la catastrophe s'aggravent d'année en année, chez les

adultes et les enfants. En Biélorussie, 80% des enfants sont contaminés. La radioactivité est invisible, mais certains radio-éléments restent actifs pendant des millénaires. Les autorités internationales, et en particulier l'OMS, qui ne veut reconnaître officiellement que 56 victimes à cause de son pacte avec l'AIE, n'apportent aucune véritable réponse aux populations touchées. La catastrophe continue. En fait, en 24 ans, malgré quelques tentatives pour paraître plus transparent, le fonctionnement des autorités nucléaires n'a pas varié : la désinformation toujours et l'incompétence parfois, restent de mise. En France AREVA, champion du traitement des déchets nucléaires, pour s'acheter une respectabilité, lance une nouvelle campagne de publicité, et sponsorise certains sports. Cette année, le « Chernobyl Day » soutient l'Institut Belrad, organisme scientifique indépendant de l'industrie nucléaire qui aide les enfants irradiés. Belrad, mesure la radioactivité du corps humain et prescrit des cures qui permettent l'élimination de 30 à 70% des substances contaminantes. Hélas, cette action vitale ne remplace pas une véritable prise en charge internationale des conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement.

Mais me direz-vous, qu'y-a-t-il de commun entre ces deux histoires ? Il y a des pilotes de ligne... ils ont la vision globale, celle qui manque aux piétons que nous sommes et ce sont des techniciens, ils pratiquent la physique au quotidien. L'un, François Mosnier, était outré que le mensonge de l'Etat français s'impose dans l'hexagone et prenait ses informations à Berkeley, l'Université de San Francisco au cours de ses escales ; l'autre, Jean-Pierre Otelli, pilote d'essai, qui connaît les véritables risques d'un nuage de poussières pour un réacteur et qui s'est écrié : « Ce n'est pas un nuage qui s'est installé au-dessus de l'Europe, mais un parapluie ». Ce qu'aucun Chef d'Etat n'a le pouvoir de décider sans encourir les foudres des contre-pouvoirs démocratiques, une poignée d'experts a pu le réaliser en quelques heures. Nous avons bien changé de société, car celle-ci est devenue plus peureuse, plus fragile, plus hésitante, mais nous n'avons pas changé la dictature des experts, si facilement utilisés par nos gouvernants quand ils ne savent plus quoi décider face à l'adversité.

Maintenant, sachant que les experts du nucléaire vivent encore sous la contrainte du « secret défense », posons-nous la question : à l'heure du principe de précaution adossé à notre constitution, que se passerait-il donc si l'Europe subissait une nouvelle catastrophe nucléaire ? AR, le 26 Avril 2010.